AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1840 (octobre)- 1847 (septembre) : Guizot au pouvoir, le ministère des Affaires étrangèresCollection1846 (1er août - 24 novembre)Item17. Saint-Germain, Dimanche 26 juillet 1846, Dorothée de Lieven à François Guizot

## 17. Saint-Germain, Dimanche 26 juillet 1846, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

#### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

#### Les mots clés

Circulation épistolaire, Diplomatie, Femme (statut social), Mariages espagnols, Politique (Angleterre), Relation François-Dorothée (Diplomatie), Relations diplomatiques

#### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

### **Présentation**

Date1846-07-27
GenreCorrespondance
Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
PublicationInédit

# Information générales

LangueFrançais

Cote1653-1654, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 8
Nature du documentLettre autographe
Supportcopie numérisée de microfilm
Etat général du documentBon
Localisation du documentFrançais
Transcription
17. St Germain Lundi 27 juillet 1846. onze heures

Je vais en ville tout exprès pour chercher le volume 1827, par occasion je chercherai à voir chez moi quelques personnes. J'ai rêvé et pensé toute cette nuit à votre dîner je ne m'inquiète pas de savoir si vous avez bien parlé ou non, je veux savoir avant tout, that you are safe dearest. Rodolphe est venu hier dîner avec moi. Ce n'est pas lui qui me fournira de quoi remplir une lettre! Hélène est lectrice, et enfant & de la fortune. 900 mille francs de rente. La seule obligation est de s'engager à ne point faire de dettes. renvoyez-moi la lettre de Bacourt. Je pense que Bacourt ferait très bien à Vienne pendant l'absence de Flahaut. Mareschalebi est trop bête, & c'est trop reconnu. Le temps est charmant et je vais mieux. Adieu jusqu'à Paris.

Paris 1 heure Je trouve votre billet, & les remords de Génie pour le volume, avec le volume. Georquier est venu mécontent. Les nouvelles de Londres semblent indiquer que le sugar question n'éprouvera pas de naufrage. Va donc pour les Whigs pour quelques temps. Vous ne me dites pas si vous venez ici cette semaine comme vous l'aviez d'abord voulu. Je comprends que l'Espagne vous tracasse. L'affaire est détestable, et vous savez bien que si la petite fille n'était pas mariée avant le règne de Lord Palmerston cela devait mal tourner pour vous. Ce sera le Cobourg, je n'en doute plus, et ce sera lui, sans même la compensation de l'infante pour votre prince. Palmerston et son lieutenant à Madrid y pourvoiront. Je suis bien fâchée de tout cela. Cela a trop traîné. Vous avez dépensé beaucoup d'habileté sur des terriens ingrats, & des choses impossibles. Le Trapani allait trop boîteusement à Naples et à Madrid, et vous vous êtes trop attaché à la gloire de vaincre tant d'obstacles. Voilà de la morale fort inutile. Il s'agit maintenant de ne point se brouiller avec l'Angleterre pour cela, mais aussi de ne pas avoir l'air battu par elle. That is the question. A difficult one. J'attends Génie.

4 heures. Il ne vient pas, je m'inquiète. Qu'est-ce qui se sera passé à votre dîner ? Ah l'absence, la distance. Quelle horreur ! Hervey sort d'ici. (Oubliez que je vous le nomme & que je vous nomme Clarendon parce qu'il me demande le secret.) Hervey lui a écrit sur le mariage, & lui a dit que le nom de Cobourg parmi les candidats fait mauvais effet. Et qu'il lui semble qu'avant tout il faut que le mari soit du gré des deux puissances autrement tant pis pour l'Espagne, & tant pis pour la paix. Clarendon lui répond que le nom de Cobourg est une comédie que c'est une manière de plaire à la reine, que le Cabinet et Lord Palmerston veulent Enrique & ne se souvient pas du tout de Cobourg qu'on voit bien à quoi mène ceci.

### Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 17. Saint-Germain, Dimanche 26 juillet 1846, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1846-07-27.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 05/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2260

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreLundi 27 juillet 1846 DestinataireGuizot, François (1787-1874) Lieu de destinationVal-Richer DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS- ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionSaint-Germain-en-Laye (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 05/11/2020 Dernière modification le 18/01/2024

17. 1. Summer Leurs 24 1653 naples vous etc. nete levers zi de vericen i var a will tent upper pour là de la theodies to volice 1824 por quation je charleson a inte da, men pulper peronen j'ai sine of pune tout este init a moto bice of in a care was & ment to ever any bien parti on un, je very raini andit tout, that you are taken Record. ub pear, p Kedolphe al ween his dies ah lahua homen in medliggen que je vous auco moi u l'ul per les pris un formin de que recepteren letter! Melen est testien de entain & de la follere goo Trace & nette la sul digate иля пирары а не рага Тако de detter.

his alevit underwarage, 2 his wist que le mon de formy yearns bufandidate tait mamain effet. et più les deathe pri avant tout if faut quele cuar tout de proide deng peristances, automent tant più pour l'Espaques, etant qui pour la paris. Clarende. les ropered que le uous de foloment est une force die per e'est week manier de placero à la reine. que le fabriet, L'évo delacente vintuit Surger, & an de toming per de tout de folours priouve his à per une ce. ග